

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles » Sénèque

ÉDITION SPÉCIALE

PROCÈS LAC DE CAUSSADE

JEUDI 28 OCTOBRE

DÈS 11H

**TRACTEURS ET REMORQUES
CHARGÉES DE TERRE.**

PRÉSENCE INDISPENSABLE !!

SOUTENONS NOS BÂTISSEURS.



Amis agriculteurs, l'instant est grave. Le 28 octobre, deux des nôtres vont comparaître au tribunal d'Agen, Patrick Franken et Serge Bousquet-Cassagne, pour avoir construit le lac de Caussade. On ne met pas des agriculteurs en prison pour un **TROU !**

Venez nombreux pour les défendre, avec votre tracteur si possible.

Venez en nombre comme au lac de Caussade, où par deux fois vous avez manifesté votre solidarité. Rappelez-vous, nous étions plus de 500 agriculteurs.

Merci d'avance.
Pascal BÉTEILLE



Le 28 octobre à 14 h au tribunal d'Agen, nos deux leaders Serge et Patrick seront jugés en appel de l'extraordinairement lourde peine infligée en première instance pour n'avoir pas cédé aux injonctions de l'État, renoncé à la construction du Lac de Caussade, puis refusé de le démolir.

Le LAC, leur lac, notre lac à tous, le symbole de notre vision du monde qui s'oppose frontalement à l'état jacobin et ses serviteurs zélés, la nébuleuse des sectes qui revendiquent la très noble science de l'écologie et en salissent les habits en tentant de les porter.

Le 28 octobre ne seront pas jugés nos leaders...mais nous tous à travers eux !

Ce procès est celui d'un symbole. Ce procès est celui du courage. Ce procès est celui du bon sens. Ce procès est celui de l'initiative. Ce procès est celui de l'espérance, du refus de l'inéluctable déclin, de la vision mortifère de campagnes stériles, du refus de la résignation.

Ce procès est celui d'un magnifique élan, généreux, chevaleresque.

Ce petit bout de lac n'est pas un prodige de construction humaine. IL n'est pas un défi environnemental ou sécuritaire, il n'y a en fait presque rien à en dire.

Juste une réserve qui capte les eaux excédentaires et les restitue au bon moment, tant dans le ruisseau que dans les cultures.

Trente années que ce projet tentait d'émerger. Trente années de tracasseries, de multiples forces surnoisées toutes à l'œuvre pour le freiner, trente années d'inertie dans l'espoir que les promoteurs se découragent.

Et puis au bout de ce chemin de croix, une éclaircie, l'autorisation administrative tombe enfin. Il n'en fallait pas plus pour se mettre à l'ouvrage.

Que l'État se ravise ensuite, cède aux pressions de groupuscules et profite pour du sujet pour régler ses comptes avec les gaulois ... N'est pas à son honneur !

C'est là tout le drame de l'état jacobin, parisien, technocratique et pas technicien, idéologique, méprisant, méconnaissant. L'État qui craint un remake de Sivens, une Zad, une situation qui s'enhiste ! Rien de tout cela chez nous, quelle évidence !!! Pas besoin d'être devin pour savoir les zadistes peu courageux et mal venus ici ! Pas besoin de mission interministérielle pour connaître le projet de territoire, l'adhésion de toutes les parties, le soutien sans faille de tous les élus, locaux et départementaux.

Ce sujet devait être traité localement, à la préfecture d'Agen et il

y a longtemps qu'il serait résolu. L'Etat a voulu en faire un symbole, rouler les muscles dans ses

manches, rétablit ici à peu de frais son autorité bafouée en de si nombreuses occasions ailleurs ... C'est pathétique, mal venu, maladroit, hors sujet.

1.200.000€ de travaux en lieu et place des 3.600.000 annoncés, un empilement de mesures de protection toutes aussi invraisemblables qu'inutiles, de procédures, études et contrôles à l'infini ... Les élus apprécieront !!! Eux en proie chaque jour aux pires difficultés pour boucler leur budget et tenus de mettre en œuvre des politiques qu'ils n'ont pas décidé, souvent inutiles ou inadaptées, des normes invraisemblables.

L'élan magnifique des bâtisseurs du lac qui ont fait bien en deux mois et pour un tiers du coût ce que la force publique aurait mal fait en deux ans avec quatre tiers, est le résultat de notre vision du monde qui s'oppose aujourd'hui à l'état.

« Il est facile de travailler quand on a un objectif commun et que chacun se met au service de l'intérêt général, de son collègue, voisin, ami ...» Patrick Franken.

Voilà bien une phrase/programme dont l'état pourrait s'inspirer plutôt que de le combattre! Le 28 octobre nous serons tous jugés !

Que nous soyons les amis ou non de Serge et Patrick importe peu.

Eux sont mis en cause pour nous tous, pour ce que nous sommes

et faisons chaque jour dans nos champs.

Ils sont mis en cause pour notre

histoire, notre civilisation, pour tous les lacs déjà bâtis, pour ceux qui ne le seront jamais sans, pour un progrès raisonnable dans lequel l'homme a sa place, pour la liberté de laisser sa place au bon sens.

Ils sont nos frères.

Laisserons nous nos frères être jugés sans nous et à notre place ?

Laisserons nous nos frères être jugés sans nous pour les soutenir, sans nos parents témoins vivants, sans nos enfants témoins futurs ?

Ferons nous cela parce que le semis de blé, la récolte de ci ou ça ?

Non !!!

Nous serons avec eux le 28, tranquilles et déterminés pour entendre la relaxe pure et simple ...et sans elle si le malheur frappait...il faudrait bien de la patience pour se déplacer dans la région. A bon entendeur!

Jean-Michel RUCHAUD

Parole d'élus : Gilbert DUFOURG et Vanessa DALLIES, Conseillers Départementaux

« Lorsqu'est né le projet du Lac de Causade, j'étais maire de Fauillet et aussi élu à la Chambre d'agriculture en tant que représentant du MODEF. Nous avons décidé de ce lac tous ensemble avec le syndicat de la Coordination Rurale qui est majoritaire à la Chambre. Ce projet a été voté à l'unanimité à la Chambre d'agriculture.

La préfète de l'époque a travaillé avec nous pour le montage des différents dossiers qui étaient durs mais bien encadrés.

Puis ont surgi des problématiques gouvernementales avec l'écologie. Il y a eu des changements de ministres : ministre de l'Ecologie, ministre de l'Agriculture.

Tout ça a été politique. C'est là qu'ont commencé les problèmes.

Il faut savoir qu'à ce moment là aussi, tous les élus politiques soutenaient unanimement ce lac.

Au niveau du département tout le monde était favorable à ce Lac. En effet, il alimente des exploitations agricoles qui n'auraient pas pu semer auparavant par manque d'eau, de plus il régule le ruisseau du Tolzac.

Le Tolzac passe sur ma commune de Fauillet. Auparavant il était à sec à la saison estivale. Désormais, l'irrigation est plus sereine à cette saison le débit étant plus important l'été, puisque l'étiage est contrecarré par l'existence du Lac de Causade. Nous avons constaté durant les deux derniers étés qu'il n'y a plus de mortalité des poissons. La physionomie de notre moulin restauré il y a quelques années en est transformée.

Il est inadmissible qu'on inflige de telles peines de prison à des gens comme ça, c'est salir l'honneur de personnes qui s'investissent pour le département.

Le monde agricole est un monde qui va de l'avant, qui est bousculé par toutes les nouvelles normes mises en place sans cesse et qui malgré tout avance quand même, tout en respectant ces normes.

Nous sommes dans un département rural avec 70 productions différentes. Ce n'est pas le moment de mettre des gens qui sont responsables de ce qui existe sur le département, ni en prison, ni même en justice ; il y a bien d'autres chats à fouetter avant ça ».

Paroles d'élus : Monsieur Gérard STUYK, Président du syndicat du Tolzac

Monsieur Jean-Pierre SAGNETTE, Maire de Pinel-Hauterive

« Des hommes ont travaillé de longues années sur le bassin versant du Tolzac pour vaincre la dureté de la nature (30 ans d'études). Un projet qui allait donner vie au Tolzac et au monde agricole a été validé par tous les acteurs du bassin et les services de l'état (PGE).

Les autorisations sont données, les travaux commencent.

Soudain, tout est anéanti, les espoirs s'envolent !

Des hommes se sont levés pour cette cause, le monde agricole retrouve sa dignité.

La retenue ramène la vie au cours d'eau en été et limite les inondations en hiver. La survie de certaines entreprises agricoles s'engage.

Aujourd'hui la vie a repris sur le Lac de Causade. Les cygnes et les canards ont trouvé une nouvelle demeure. Les causes du combat étaient justes, le temps de l'apaisement doit prendre sa place».

LES BÂTISSEURS

A TOUS, ON VIENT À BOUT DE TOUT...



de son collègue, voisin, ami. Il est facile de travailler en ayant à l'esprit de devoir faire son devoir plutôt que de revendiquer sans cesse ses droits.

Il est facile de travailler en compagnie de personnes que le labeur n'effraie pas, qui ne se plaignent pas.

Il est facile de travailler avec des jeunes bien élevés, bien éduqués, respectueux et donc respectables.

Des plus jeunes sur les machines, émerveillés qu'ils étaient d'être au volant de tels engins, aux plus âgés venu visiter ce chantier improbable, tout le monde avait des lueurs dans les yeux qu'un sourire spontané accompagnait.

Bien souvent, il suffit d'oser, et la crainte s'en va.

Alors à tous, on vient à bout.

Patrick FRANKEN

Bâti sur un dossier technique irréprochable, nécessaire économiquement, vertueux environnementalement, démocratiquement voulu par le Lot-et-Garonne, sa légitimité est incontestable.

Le Lot-et-Garonne ne doit sa diversité agricole, ses multiples productions et sa richesse écologique, qu'à l'eau qu'il a appris à stocker au cours des dernières décennies.

Vous aurez compris que les errements de l'Etat, depuis Bordeaux et Paris, influencé par des associations écologistes usant de mensonges et désinformations, n'ont fait que renforcer notre détermination à passer outre tout ordre de nous arrêter.

Un pied de nez vis-à-vis de l'Etat central que beaucoup d'élus locaux, qualifiés très souvent avec mépris de « petits élus », aimeraient faire, lorsque dans l'exercice de leur mandat, ils subissent des directives, contraintes, revirements incompréhensibles, absurdes, inapplicables.

La réalisation de cet ouvrage est tout un symbole et son importance va bien au-delà de l'eau qu'il stocke.

Elle a démontré bien des valeurs qui n'ont pas ou peu cours dans nos sociétés occidentales où chacun est repu de tout, nous y compris, parfois.

Détermination, ténacité, bravoure, solidarité, bénévolat, sont les qualités premières de tous ceux qui ont participé à l'aventure de la construction de cet ouvrage si bien que nous nous sommes surpris nous-mêmes.

Car il est facile de travailler quand tous ont un objectif commun et que chacun se met au service de l'intérêt général,



Retour sur le témoignage en avril 2019 de Daniel BAECHLER, ancien Maire du Temple-sur-Lot, qu'il confirme aujourd'hui :

« Les maires de la Communauté de Communes de Lot et Tolzac se sont exprimés pour soutenir le lac et sa réalisation. On avait demandé aux présidents de la Chambre d'agriculture et de la Coordination Rurale de nous parler de cet ouvrage et tous les maires étaient unanimement favorables, sans ambiguïté. Tous les maires qui ont pu, étaient les pieds dans la boue quand les gendarmes ont voulu poser les scellés. Cet engagement fort a été relayé par tous les maires du département lors de l'assemblée générale des maires. La Communauté de Communes va dans le sens de l'Histoire et de l'économie. Dans cette affaire, on ne comprend pas bien la position de l'État qui s'est complètement décrédibilisé ».